

Question n° 259 de M. Van Wambeke du 6 janvier 1994 (N.):

*Contributions financières aux Nations Unies.*

Selon *Le Monde* du 15 décembre 1993, un haut fonctionnaire des Nations Unies a déclaré, le 9 décembre, qu'actuellement 6 seulement des 184 Etats membres s'étaient acquittés de la totalité de leur contribution aux opérations de paix des Nations Unies.

L'honorable ministre pourrait-il m'indiquer:

1. Quel a été le montant, en dollars des Etats-Unis, dû en 1993 par la Belgique:

a) Au titre de sa contribution normale au fonctionnement des Nations Unies;

b) Au titre de sa contribution aux opérations de paix;

2. Quand notre pays a versé ces contributions;

3. Eventuellement, la raison pour laquelle cela n'a pas encore été fait?

**Réponse:** 1. Montants des contributions dues par la Belgique en 1993:

a) Contribution au budget ordinaire des Nations Unies due et exigible en 1993: 10 817 419 US dollars liquidés le 26 février 1993;

b) Contributions aux opérations de maintien de la paix dues et exigibles en 1993 pour les opérations suivantes: FNUOD, FINUL, UNFICYP, UNAVEM, UNIKOM, ONUSAL, APRONUC, FORPRONU, ONUSOM, ONUMOZ: 29 287 603 US dollars liquidés à diverses périodes de l'année.

2. La Belgique paie ses contributions obligatoires dès que la date de paiement et la période couverte par le paiement sont fixées par le secrétaire général des Nations Unies: celui-ci nous communique la part due par la Belgique — en fonction de notre quote-part actuelle de 1,06 pct. — dans le budget global net de l'opération tel qu'accepté par l'Assemblée générale.

Les contributions sont considérées comme dues et exigibles en totalité dans les trente jours qui suivent la réception de la communication du Secrétaire général.

3. Pour l'année 1993, tous les versements des contributions pour les opérations de maintien de la paix citées ont été faits.

Vice-Premier ministre  
et ministre de la Justice  
et des Affaires économiques

Justice

Question n° 300 de M. Didden du 24 février 1993 (N.):

*Pollution de l'environnement. — Contrôles des fuites dans des réservoirs pétroliers et dans des pipelines.*

En Belgique, le contrôle de la pollution et de la dégradation de l'environnement commence à prendre forme et contenu. Cependant, il y a toujours des terrains d'action (nouveaux), sur lesquels les services de contrôle n'exercent pas encore leurs activités. Les raisons en sont probablement de nature technique.

C'est ainsi qu'une importante pollution est due à toutes sortes de fuites dans des réservoirs et des tanks. La pollution la plus courante est causée par les fuites dans des réservoirs pétroliers. Ce qui est moins connu, c'est que la pollution peut aussi être le résultat de fuites dans des oléoducs ou autres pipelines. Des données provenant des Etats-Unis démontrent que la pollution pétrolière provient dans une large mesure de fuites dans des oléoducs, répandus partout dans le pays. Aux Etats-Unis l'on vient de mettre au point un système de contrôle au moyen de chiens labradors.

Vraag nr. 259 van de heer Van Wambeke d.d. 6 januari 1994 (N.):

*Financiële bijdragen aan de Verenigde Naties.*

Volgens *Le Monde* van 15 december 1993 heeft een hoog ambtenaar van de Verenigde Naties op 9 december bekendgemaakt dat, op het ogenblik, slechts 6 van de 184 lidstaten de totaliteit van hun bijdrage voor de VN-vredesoperaties hadden verevend.

Graag had ik van de geachte minister vernomen:

1. Het bedrag in US-dollars dat België in 1993 verschuldigd was:

a) Als normale bijdrage voor de werking van de Verenigde Naties;

b) Als bijdrage voor vredesoperaties;

2. Wanneer ons land deze bijdragen heeft overgemaakt;

3. Eventueel, indien dit nog niet zou gebeurd zijn, de reden waarom.

**Antwoord:** 1. Bedragen van de door België verschuldigde bijdragen in 1993:

a) In 1993 verschuldigde en opgevraagde bijdrage aan de gewone begroting van de Verenigde Naties: 10 817 419 VS-dollar gestort op 26 februari 1993;

b) In 1993 verschuldigde en opgevraagde bijdragen aan vredes behoud operaties voor de hierna vernoemde operaties: FNUOD, FINUL, UNFICYP, UNAVEM, UNIKOM, ONUSAL, UNTAC, FORPRONU, ONUSOM, ONUMOZ: 29 287 603 VS-dollar gestort op verschillende tijdstippen gedurende het jaar.

2. België stort zijn verplichte bijdragen vanaf het ogenblik dat de secretaris-generaal van de Verenigde Naties de datum van betaling en de betrokken periode waarvoor betaling verschuldigd is, vastlegt: hij berekent ons het deel dat België verschuldigd is — in functie van onze huidige verdeelsleutel van 1,06 pct. — van de totale netto-begroting van de operatie zoals die door de Algemene Vergadering werd goedgekeurd.

De bijdragen worden als volledig verschuldigd en opvraagbaar beschouwd binnen de dertig dagen die volgen op ontvangst van de mededeling van de secretaris-generaal.

3. Voor het jaar 1993 werden alle stortingen van de bijdragen voor hogervermelde vredes behoud operaties uitgevoerd.

Vice-Eerste minister  
en minister van Justitie  
en Economische Zaken

Justitie

Vraag nr. 300 van de heer Didden d.d. 24 februari 1993 (N.):

*Milieuvervuiling. — Controles op lekken in olietanks en pijpleidingen.*

In België begint de controle op vervuiling en beschadiging van het leefmilieu vorm en inhoud te krijgen. Toch zijn er steeds (nieuwe) terreinen waarop de controlediensten nog geen actie voeren. De redenen zijn wellicht van technische aard.

Alzo blijkt dat er grote vervuiling ontstaat door allerhande lekken in containers en tanks. Het meest voorkomend is de vervuiling door lekkende olietanks. Minder bekend is dat ook de vervuiling kan optreden door het lekken van olie- en andere leidingen. Uit gegevens in de Verenigde Staten blijkt dat de olievervuiling in grote mate afkomstig is van lekkende pijpleidingen die over het ganse land verspreid zijn. In de Verenigde Staten wordt hiervoor een controle met snuffelhonden, de zogenaamde labradors, opgezet.

Puis-je demander à l'honorable ministre comment on contrôle des fuites dans des installations en Belgique? J'aurais aimé connaître le nombre de constatations de telles pollutions ces dernières années.

Quel contrôle et quelles sanctions sont prévus?

**Réponse:** J'ai l'honneur de communiquer à l'honorable membre qu'il n'y a pas de contrôle systématique et que c'est, bien souvent, à l'occasion des pollutions constatées que des réservoirs « non autorisés » sont découverts.

Sur les entreprises, soumises à l'autorisation, une surveillance générale est faite à titre de screening par les services de l'administration de l'Inspection d'environnement aux termes de laquelle une attention suffisante est faite aux réservoirs pétroliers et des pipe-lines.

En ce qui concerne les fuites dans les pipe-lines, un contrôle s'effectue par le biais du contrôle du débit. Ces opérations relèvent de l'administration militaire.

Dans la Région wallonne, l'article 7 du décret du 5 octobre 1985 sur la protection des eaux de surface, interdit d'introduire des gaz polluants, des matières autres que des eaux usées dans des égouts publics et les collecteurs. Cette interdiction est sanctionnée par une peine d'emprisonnement de 8 jours à 6 mois et par une amende de 26 francs à 500 000 francs, même si le déversement n'a été commis que par négligence ou abstention fautive.

En outre, l'article 8 du décret du 30 avril 1990 sur la protection des eaux potabilisables dispose que l'Exécutif prend toutes les mesures nécessaires pour protéger les eaux potabilisables contre la pollution. L'Exécutif peut interdire ou réglementer le dépôt de matières susceptibles de polluer les eaux. Celui qui contrevient aux dispositions prises par l'Exécutif est puni d'un emprisonnement de 8 jours à 3 ans et d'une amende de 100 à 500 000 francs.

En ce qui concerne la Région flamande, le chapitre 7 du décret relatif au permis d'environnement dispose que les fonctionnaires désignés par l'Exécutif, ont le pouvoir de donner des sommations et des injonctions et d'imposer des mesures de coercition administratives. Pour les fuites dans les réservoirs, des mesures d'assainissement sont souvent imposées. Celles-ci comportent au minimum la réparation de la fuite et l'assainissement du sol pollué.

Selon l'article 39, § 2, du même décret, le juge peut, par mesure de sécurité, interdire l'exploitation des établissements qui sont à l'origine de l'infraction pendant un délai qu'il fixe.

Il est impossible de déterminer de manière spécifique le nombre de constatations relatives à des fuites dans des réservoirs pétroliers étant donné que ces constatations ont lieu notamment à l'examen minutieux d'entreprises où tous les aspects de la législation en matière d'environnement sont analysés.

Question n° 462 de M. Foret du 6 juillet 1993 (Fr.):

*Session de formation permanente pour des fonctionnaires de justice, organisée par l'Ecole nationale des greffes à Dijon.*

Le 18 février 1993 je vous ai posé sous le n° 295 la question suivante concernant le sujet sous rubrique:

« L'Ecole nationale des greffes à Dijon (France) a organisé du 25 au 29 janvier 1993 une session de formation permanente à laquelle étaient invités à y participer des fonctionnaires de justice en provenance d'autres Etats européens.

L'expression 'fonctionnaires de justice' désigne en France les membres des greffes et parquets.

Cinq places étaient réservées à la Belgique.

Mag ik vragen op welke wijze in België controle wordt uitgeoefend op lekkende installaties? Gaarne had ik het aantal vaststellingen van dergelijke vervuilingen over de afgelopen jaren gekend.

Welke controle en sanctionerende maatregelen zijn er ter beschikking?

**Antwoord:** Ik heb de eer het geachte lid mede te delen dat er geen systematische controles gehouden worden en dat het vaak ter gelegenheid van vastgestelde vervuilingen is dat « niet toegelaten » olietanks worden ontdekt.

Op vergunningsplichtige bedrijven wordt een algemeen toezicht gehouden bij wijze van screening door de diensten van het bestuur Milieuinspectie waarbij uiteraard aan de olietanks en pijpleidingen de nodige aandacht wordt geschonken.

Betreffende de lekken in pijpleidingen heeft een controle plaats via een controle van het debiet. Deze werken behoren tot de bevoegdheid van de militaire overheid.

Binnen het Waals Gewest verbiedt artikel 7 van het decreet van 5 oktober 1985 op de bescherming van de oppervlaktewateren, verontreinigde gassen, stoffen andere dan afvalwater, te lozen in openbare riolen en collectoren. Deze verbodsbepaling wordt gesanctioneerd met een gevangenisstraf van 8 dagen tot 6 maanden en met een geldboete van 26 frank tot 500 000 frank, zelfs wanneer de lozing het gevolg was van onachtzaamheid of schuldig verzuim.

Bovendien bepaalt artikel 8 van het decreet van 30 april 1990 op de bescherming van het drinkbaar te maken water dat de Executieve alle noodzakelijke maatregelen neemt ter bescherming van drinkbaar te maken water tegen vervuiling. De Executieve kan de opslag van stoffen die vervuiling van deze wateren kunnen veroorzaken verbieden of reglementeren. Degene die de bepalingen, genomen door de Executieve overtreedt, wordt gestraft met een gevangenisstraf van 8 dagen tot 3 jaar en een geldboete van 100 tot 500 000 frank.

Betreffende het Vlaams Gewest bepaalt hoofdstuk 7 van het decreet betreffende de milieuvergunning dat de door Executieve aangewezen ambtenaren de bevoegdheid hebben aanmaningen en bevelen te geven en administratieve dwangmaatregelen op te leggen. Bij lekkende olietanks worden meestal saneringsmaatregelen aan de overtreder opgelegd. Deze houden minstens het herstel van lekken en het saneren van de verontreinigde bodem in.

Overeenkomstig artikel 39, § 2, van hetzelfde decreet kan de rechter bij wijze van veiligheidsmaatregel het verbod uitspreken om de inrichtingen, die aan de oorsprong van de inbreuk liggen, te exploiteren gedurende de termijn die hij bepaalt.

Het is onmogelijk om specifiek het aantal vaststellingen met betrekking tot lekkende olietanks te bepalen aangezien dergelijke vaststellingen onder meer gebeuren naar aanleiding van het scannen van bedrijven waarbij alle aspecten van de milieuwetgeving worden onderzocht.

Vraag nr. 462 van de heer Foret d.d. 6 juli 1993 (Fr.):

*Cursussen permanente vorming voor leden van de griffies en parketten georganiseerd door de «Ecole nationale des greffes» te Dijon.*

Op 18 februari 1993, stelde ik u onder nr. 295 de volgende vraag betreffende het in rand vermelde onderwerp:

« De 'Ecole nationale des greffes' te Dijon (Frankrijk) heeft van 25 tot 29 januari 1993 een reeks cursussen voor permanente vorming georganiseerd waaraan 'fonctionnaires de justice' uit andere Europese landen ook mochten deelnemen.

Met de uitdrukking 'fonctionnaires de justice' worden in Frankrijk de leden van de griffies en de parketten bedoeld.

Vijf plaatsen waren voor Belgen bestemd.